

Le plastique rhodanien cartonne

C'est à Roquemaure, chez G Plast'it, que le Pisse-debout, une invention montpelliéraine, va être fabriqué.

Quand il a reçu l'appel téléphonique de Magali Chailloleau, l'inventrice du Pisse-debout (qui permet aux filles d'uriner presque comme les hommes), Sylvain Guéret a d'abord cru être la victime d'un canular radio. "Au début, je cherchais les caméras cachées ! Et puis, elle m'a expliqué son projet, le succès de sa campagne de financement participatif sur internet et surtout, a utilisé les bons arguments pour expliquer à un vieux schnoque ce qu'une jeune femme ingénieuse de 30 ans avait imaginé !", s'amuse le créateur de l'entreprise G Plast'it installée en Zone industrielle de l'Aspre depuis 2003 (nouveau bâtiment en 2011).

Autant le dire tout de suite : à 54 ans, dont 40 passés dans l'industrie plasturgique, Sylvain Guéret n'a rien d'un vieux schnoque. Passionné et avenant, ce professionnel "soigne son indépendance" et travaille de plus en plus avec des chefs d'entreprise locaux, ou, en tout cas, Français. "Nous sommes des façonniers, nous transformons la matière plastique. Mais nous sommes aussi une usine d'assemblage, nous maîtrisons le rotomoulage et l'injection thermoplastique et, contrairement à de nombreux concurrents, nous faisons aussi de la recherche et développement."

"Le plus important et le plus cher, c'est le moule"

C'est ainsi que son entreprise, exclusivement installée dans le Gard rhodanien, est capable de gérer des produits comme le Pisse-debout, de A à Z. "Le plus important et le plus cher, c'est le moule qui coûte plusieurs milliers d'euros au moins. Nous le fabriquons, le stockons et le bichonnons pour nos clients. C'est aussi ici que nous effectuons tout un tas de tests qui permettent de vérifier la faisabilité de bien des projets." Pour continuer avec l'exemple de Magali Chailloleau, au départ elle voulait du plastique recyclé. Sauf qu'il est impossible d'ajouter de la couleur car, pour le moment, le plastique recyclé ne se trouve qu'en noir sur le marché. Inenvisageable pour un produit qui est destiné à un public féminin et glamour.

"C'était notre premier décalage entre ses envies et nos possibilités. Par exemple : c'est quoi une couleur sympa pour une trentenaire ? Des paillettes ?", continue le chef d'entreprise qui ne recule devant aucun essai : "On peut tout faire en plastique, après c'est une question de coûts..." Résultat : le Pisse-debout sera en plastique traditionnel mais l'entreprise continue de travailler à un appareil en plastique biodégradable, à prix abordable. En attendant, Sylvain Guéret et ses salariés réalisent des objets aussi variés que des porte-lunettes de soleil pour Orchestra, des protections pour piscine, des pots de fleurs et des paniers pour ramasser les légumes ou encore des supports de jumelles à vision nocturne pour l'armée. L'objet le plus farfelu qu'il ait eu à fabriquer étant un fusil lance-patates destiné à balancer des balles de ping-pong pleines de répulsif à éléphants !

Le chiffre : 25

C'est le nombre de CDI embauchés par G Plast'it. Chiffre auquel s'ajoute (nt) 1 à 2 intérimaires. Les salariés, majoritairement des hommes, travaillent en 3x8 du lundi matin au vendredi soir. Bien que rémunérés 5 % de plus que le Smic pour les opérateurs de base, Sylvain Guéret a du mal à recruter car les filières de formation sont rares. L'entreprise n'a aucune annexe dans un autre pays où la main-d'œuvre serait moins chère. Chaque année, G Plast'it réalise un peu moins de 4 millions d'euros de chiffre d'affaires.